

# Georges SIMENON, l'homme à la pipe

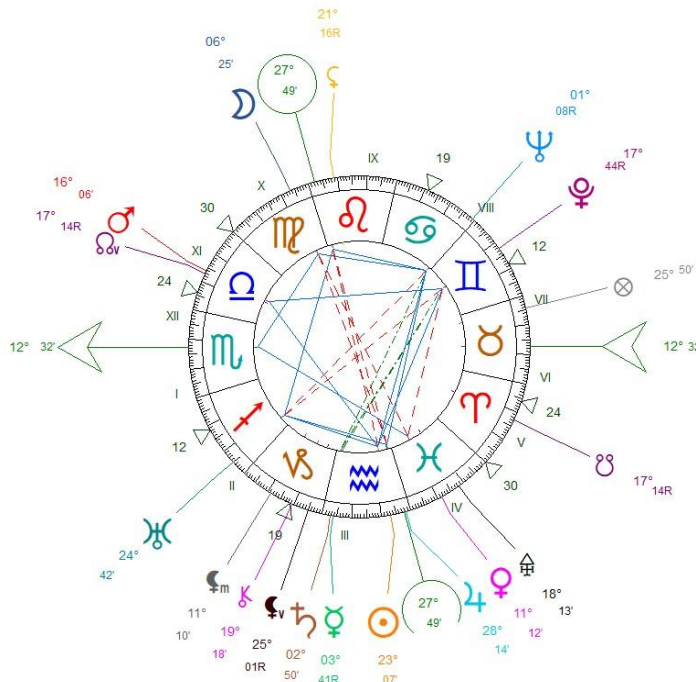
Célèbre pour ses romans policiers, le père de MAIGRET, écrivain d'une fécondité exceptionnelle, a laissé une œuvre prolifique lue dans le monde entier. Sa vie sexuelle hors norme a défrayé la chronique. Il se créditait lui-même du score impressionnant de « dix mille femmes ». Bref, Simenon est l'homme des performances spectaculaires : des centaines de romans, des milliers de femmes, des millions de lecteurs mais aussi. S'y ajoutent une consommation tout aussi excessive d'alcool et d'incessants changements de résidence faisant état d'une « faim inassouvie » comme il l'écrit dans ses Mémoires. Le philosophe allemand Hermann von Keyserling, parlant de lui, déclarait : « C'est un imbécile de génie. ».



Né le 13 février 1903 à Liège, sa carte du ciel met en relief une opposition centrale : Lune au Milieu du Ciel opposée Soleil conjoint Jupiter au Fond du Ciel, lui-même proche de Vénus dans les Poissons. C'est bien la démesure jupitérienne qui le caractérise. Le principe de plaisir règne assorti d'une ouverture sur le monde extérieur. Verseau Ascendant Scorpion, l'être est épris de liberté et d'indépendance, curieux des valeurs comme des turpitudes humaines, capable de ténacité et de résistance dans ses réalisations personnelles.

Georges SIMENON

Thème Natal



Ve. 13.02.1903 00h 10 (00h 10 T.U.)

5E38 - 50N38 LIEGE B

Sa mère Henriette, le met au monde dix minutes après minuit le 13 février mais supplie son mari, Désiré, comptable de son état, de faire une fausse déclaration pour ne pas lui porter malheur. Georges est donc officiellement né le 12 dans une famille apparemment unie. Trois ans et demi plus tard, Henriette accouche d'un autre fils, Christian, qui aura sa préférence. Si l'aspect Soleil - Jupiter correspond à la vénération que Georges voue à son père, il est alors à l'âge où la relation maternelle est prégnante. Saturne, maître de la maison III, en III et conjoint Mercure met l'accent sur la fratrie. L'arrivée de ce frère suscite en lui une frustration que l'écriture tentera de compenser. « *Ecrire était un défi à ma mère* », écrit Simenon. Dans « *Lettre à ma mère* », ouvrage publié quatre ans après le décès d'Henriette, en 1974, Simenon écrit « *Cette méfiance quasi innée que tu as eue à mon égard, aussi loin que je peux me souvenir, c'est-à-dire dès ma tendre enfance, je ne l'ai jamais comprise et elle a probablement contribué à dresser une barrière entre nous. On aurait dit que tu me soupçonais toujours des pires méfaits et, si mon frère Christian se mettait à pleurer, tu te tournais vers moi en me demandant : « que lui as-tu encore fait » ? Je ne lui avais rien fait du tout. Il pleurait pour une raison étrangère à moi. Je me demande maintenant s'il n'était pas nécessaire qu'il y ait eu un vilain dans la famille, et ce vilain c'était moi* ». Au moment de la naissance de Christian, Saturne transite sa IV, secteur familial, et Vénus, significateur de l'affectif, imposant à cette demande d'amour inconditionnel – Vénus exaltée en Poissons est réceptive, hyper sensible, perméable et fusionnelle – des limites cruelles pour un petit enfant. Le féminin clivé qui s'engramme dans la psyché générera plus tard une tendance à l'inconstance mais aussi, heureusement, une forte créativité.

La Lune culminante souligne l'impact maternel sur son destin et la place de la femme dans sa vie. En Vierge, l'image de la relation précoce à la mère se constelle autour d'un modèle plus dévolu aux occupations domestiques et matérielles qu'aux effusions tendres. L'écrivain fait état de ce manque : « *Nous ne nous sommes jamais aimés de ton vivant, tu le sais bien. Tous les deux, nous avons fait semblant...* ». Avec cette Lune Vierge, c'est de sa mère qu'il tient son inquiétude comme son côté travailleur. Il se revendiquera d'ailleurs toujours comme un artisan qui fait son métier comme il se doit. « *J'écrivais. Pas sur ce que je voyais. Mes personnages, je les avais rencontrés à Liège pendant mon enfance...* ». Le lunaire vit dans son imaginaire. Les images, les émotions accumulées dans l'enfance, Simenon en a restitué le souvenir dont il était imprégné pour créer les ambiances grises et glauques de ses romans. La Lune en Vierge conduit le sujet masculin à se tourner vers des femmes simples, modestes, d'un milieu social inférieur au sien, voire apprécier les amours ancillaires, ce qu'il a mis en pratique.

La dissonance Soleil – Lune exprime une dissociation entre féminin et masculin. Le sujet se construit autour d'une distance perçue comme inconciliable entre ces pôles. La mésentente des parents, réelle ou fantasmée, constitue le modèle intériorisé, d'où un déséquilibre émotionnel et une difficulté à trouver l'harmonie avec le sexe opposé. Cette disposition est majeure chez Simenon. Elle suggère, en outre, l'inversion des rôles parentaux au sein du foyer : Soleil sous l'horizon, Lune au-dessus. Désiré courbe la tête quand Henriette fait une réflexion. La Lune qui représente besoin de sécurité et d'appartenance, est aussi, chez un homme, l'ambassadrice entre conscient et inconscient. Placée en maison X, lieu de la réalisation sociale, c'est dans le monde extérieur que le sujet va chercher à se connecter à son intériorité.

Vénus qui gouverne la maison VII - les relations - se trouve au carré de Pluton, maître d'Ascendant, en VIII, secteur des héritages, des secrets de famille, des deuils non faits, des dettes familiales. Lieu alchimique par excellence, il demande à se dépouiller pour renaître en véritable sujet. Mais c'est hélas celui où se manifestent les désirs de toute puissance, les relations passionnelles, les rapports de pouvoir. La mère de Georges était issue d'une famille de treize enfants qui avait connu l'opulence puis la ruine, la misère et les drames. Son père finit par sombrer dans l'alcoolisme. Il est probable que Georges ait hérité des affects refoulés de la lignée d'Henriette et qu'ils aient à voir avec ses compulsions futures.

Dans la dissonance Vénus – Pluton, le besoin d'attachement se heurte à l'archétype de la mort. L'amour, pour le sujet, est une question de vie et de mort qui peut se jouer sur le mode de la terreur et de la fascination, de la séduction et de la répulsion. Entre amour et haine, l'ambivalence est à son comble et il lui est difficile de s'épanouir affectivement et sexuellement en même temps. En découlent des problématiques sexuelles plus ou moins graves, des déchirements, des amours « maudites » et, dans le registre pathologique, des perversions. Il en résulte d'intenses attractions pour des situations compliquées et des envies contradictoires. La sexualité débordante et l'avidité matérielle de Simenon semblent intimement liées au sentiment d'avoir été mal aimé par sa mère. Véritable obsédé sexuel – Scorpion + maison VIII – il se transforme en collectionneur de femmes et comptabilise scrupuleusement – Vierge - ses aventures. Il justifie sa course effrénée aux jupons : « *C'était un peu comme une communion avec une partie de l'univers ... C'est pour cela que je les aurais voulu toutes. Je souffrais littéralement de savoir qu'il y avait des milliers de femmes que je n'aurais jamais* ». Si l'appétit océanique de Jupiter – Vénus des Poissons se laisse entendre à travers cette confession, on constate surtout comment la carence maternelle phagocyte le désir érotique dans une soif pulsionnelle répétitive jamais désaltérée. Dans ses romans, les femmes sont loin d'avoir le beau rôle et sont souvent décrites comme d'insatiables femelles. Le thème de l'avilissement ou de l'humiliation revient fréquemment. Gilles Perrault remarque que : « *l'érotisme de Simenon réside dans la violence sexuelle des scènes qu'il propose dans une langue aussi lisse que d'habitude* ». Ou comment les angoisses refoulées refont surface en fantasmes de destruction. Neptune, maître de IV, l'enfance, est en VIII avec Pluton.

A 15 ans, Simenon découvre la sexualité. C'est une révélation qui va précipiter sa rébellion. Jupiter transite Pluton, son maître Ascendant en VIII au carré de son opposition Lune – Vénus. Son tempérament marginal s'affirme. Le jeune homme supporte de plus en plus mal la discipline du collège. En 1918, la page est tournée. Simenon arrête ses études et s'improvise journaliste à La Gazette de Liège. Uranus transite son Fond du Ciel et sa conjonction Soleil – Jupiter : prise de distance avec le milieu familial. Il commence à fréquenter les bordels. Les prostituées étaient, pour lui, « *les meilleures des femelles* » et il attachait une grande importance à la forme de leur poitrine, les seins étant pour lui le symbole de la féminité. L'homme « *qui aimait trop les femmes* » et qui adorait entretenir cette réputation semble rester suspendu au sein maternel dont la douceur lui a été refusée.

L'écriture est sa vocation : Soleil, maître de X en maison III, secteur de l'expression. Son besoin de comprendre, d'exprimer, de communiquer - élément « air » dominant -, d'être en lien avec autrui – Lune valorisée – et le désir de prendre sa place – Jupiter angulaire, préparent le terrain à Mars, maître d'Ascendant, en maison XI, pour inciter l'écrivain à s'inscrire dans le domaine social. Simenon est pourvu d'une imagination fertile et d'une capacité de contact avec

le public – Lune dominante. Ces qualités le prédisposent à son destin de romancier dont la carrière démarre avec la publication du *Pont des Arches* en 1921, l'année de la mort de son père. « *La date la plus importante de la vie d'un homme est celle de la mort de son père* » écrit Simenon. Un choc affectif annoncé par le transit d'Uranus sur l'opposition Lune – Vénus. Sa vie bascule. Avec Uranus sur Vénus, il part pour Paris, s'y marie en 1923 avec Régine Renchon dite Tigy, étudiante aux Beaux - Arts.



L'appel de la liberté, ce natif du Verseau, l'entend aisément. Détaché des contingences, c'est un idéaliste, réfléchi, réservé, parfois irréaliste, qui prend du recul face aux douleurs et semble cultiver la sérénité. L'aspect pratique de la vie lui pèse. Curieux de l'âme humaine, il est disponible, ouvert, communicatif, sociable, sympathique, solidaire des autres tout en étant un individualiste patenté. L'humour décapant reste sa défense de prédilection. Il cherche généralement à se distinguer du commun des mortels en s'investissant dans une voie originale. Simenon n'y a pas dérogé.

A 25 ans, il vit de sa plume. Tigy, intelligente et dévouée le protège, comble sa crainte de la solitude et lui apporte la stabilité. Elle appelle son mari « *le patron* » ou « *le pacha* », Soleil – Jupiter, oblige. C'est pendant la vie commune avec Tigy que Boule fut engagée comme bonne à tout faire. De son vrai nom Henriette Liberge fut la fidélité faite femme toute sa vie pour son « *petit monsieur joli* ». Leurs rapports sexuels fréquents mais furtifs n'empêchaient pas Simenon de fréquenter assidûment les prostituées. Son activité littéraire devient florissante. Il écrit nombre de romans populaires sous divers pseudonymes jusqu'à ce que les Maigret prennent véritablement le relais en 1931. Le romancier s'enrichit rapidement, dépense beaucoup et reçoit tous les soirs dans son appartement de la place des Vosges. La conjonction du Soleil à Jupiter, maître de II, prometteuse de réussite matérielle, donne ses fruits.

En 1945, Simenon s'installe à New-York et cherche une secrétaire. Denyse Ouimet retient son attention. Cette jolie canadienne de 25 ans sera sa maîtresse dès le premier soir de leur rencontre. Uranus transite carré à sa Vénus : c'est la passion. En 1950, à Reno, il divorce de Tigy et épouse Denyse le lendemain.



Elle lui donne trois enfants : John, Marie-Jo et Pierre mais à partir de 1953, le couple se détériore. Pluton transite opposé au Soleil de l'écrivain. Leur goût mutuel pour l'alcool et les scènes de ménage de plus en plus violentes ont raison de leur union en 1964. Uranus transite la Lune de Simenon et Saturne son Fond du Ciel. Une autre page se tourne. Il garde la maison et les enfants. Le couple entame alors un bras de fer par avocats interposés dont la victime sera leur fille. Marie-Jo se suicide en 1978 à 25 ans. Pluton est sur Mars, Uranus sur l'Ascendant et Saturne qui vient de passer sur la Lune se trouve opposée à Vénus. La blessure affective originaire est réveillée. Il commence à sombrer mais publie la correspondance intime de sa fille et les cassettes qu'elle avait enregistrées, ce qui parut à certains le comble de l'indécence. Malgré la pudeur de la Vierge, le goût de la transgression s'impose. Pluton est un représentant du « moi » et il se trouve en Gémeaux signe de l'expression. L'écrivain semble avoir la suprématie sur le père. Neptune, maître de V, est aussi en maison VIII.

C'est avec Teresa Sbuirelin, entrée au service de Denyse comme femme de chambre en 1961, qu'il s'installe. L'écrivain renonce à l'écriture romanesque et confie ses pensées à un magnétophone. Repos du guerrier ?



A cette période, en 1974, il rédige *Lettre à ma mère*, dans laquelle il met toute sa sincérité. Neptune est au carré de sa Lune, Jupiter en maison IV, la nostalgie du passé l'invite à se pencher sur lui. En 1978, après le suicide de sa fille, Simenon décide de se justifier aux yeux de ses lecteurs dans ses *Mémoires intimes*. Ce texte, publié en 1981, est un véritable testament. S'il est traversé par l'émotion lorsqu'il évoque sa fille, c'est d'abord un réquisitoire contre Denyse. Tout se passe comme si le conflit Vénus – Pluton se réactualisait sous sa plume. En faisant endosser à son ex-femme tous les torts, il se décharge du côté destructeur de Pluton, s'identifiant pour sa part, via sa relation à sa fille, à la dimension rédemptrice des Poissons. Le couple mère-fille fait office de mise en lumière de sa propre division intérieure. On pense au clivage décrit par la psychanalyste Mélanie Klein entre le bon et le mauvais sein<sup>1</sup>.

A travers les trois femmes importantes de sa vie, il a décliné les modalités de son thème natal : l'amitié avec Tigy - le Verseau, la passion avec Denyse - Vénus - Pluton, et le féminin utilitaire - Lune Vierge - avec Teresa, la garde-malade qui le soigne jusqu'à son dernier souffle. Il s'éteint paisiblement le 4 septembre 1989 avec Pluton sur l'Ascendant.

---

<sup>1</sup> La pipe fait partie des indices de fixation au stade oral.